

Réparer les vivants, le roman d'une greffe

Par Christine Gensanne, professeur au LEGTA de Libourne-Montagne

- **Objet d'étude :** « L'homme face aux avancées scientifiques et techniques »
 ► **Question :** « Le dépassement des limites de l'être humain peut-il faire craindre une perte d'humanité ? »

Sommaire

Supports :

- Maylis de Kerangal, *Réparer les vivants*, Gallimard, 2014.
- *Réparer les vivants*, film réalisé par Katell Quillévéré, 2016.

Étape 1. Cheminer dans l'œuvre

- Séance 1 :** Lecture guidée
- Séance 2 :** Un récit psychologique et médical
- Séance 3 :** Proposition d'analyses transversales
- Séance 4 :** Analyser la bande-annonce du film
- Séance 5 :** S'exercer au résumé

Étape 2. « Le dépassement des limites de l'être humain peut-il faire craindre une perte d'humanité ? »

- Séance 6 :** Définition des termes de la question
- Séance 7 :** Aux limites de l'humain
- Séance 8 :** Prendre position et argumenter sur la question du don d'organes
- Séance 9 :** Vers le BTS, la maîtrise des outils de communication

Durée de la séquence : 14 à 16 heures

Présentation

Il y a quelques heures à peine, Simon, dix-neuf ans, surfait sur les vagues de l'océan. Suite à un accident de la route, il gît à présent en état de mort cérébrale sur un lit d'hôpital. Il remplit les conditions pour être donneur d'organes. Commence alors pour l'équipe médicale la lourde tâche de demander aux parents d'accepter le prélèvement des organes de leur fils.

Dans *Réparer les vivants*, Maylis de Kerangal revisite avec tact un thème littéraire : « Le jeune homme et la mort ». Il n'est pas surprenant que son œuvre ait été immédiatement récompensée par plus d'une dizaine de prix littéraires et qu'elle fasse en 2016 l'objet d'une adaptation cinématographique, deux ans seulement après sa publication. Outre son thème poignant, ce qui frappe peut-être le plus dans ce roman, c'est le paradoxe temporel. En effet, le narrateur y prend le temps de raconter. Il s'offre même des digressions, en s'attachant aux moindres micro-détails, tous signifiants. Le temps s'étire, alors même qu'il devrait s'accélérer terriblement : car le temps du potentiel donneur est compté, et le compte à rebours est enclenché pour le potentiel greffé. Il n'est pourtant pas question pour l'équipe médicale de sauter une étape du processus, ni de brusquer ou forcer les choses. Cette maîtrise littéraire du temps contient l'explosion émotive et permet de s'acheminer doucement vers une issue, sinon heureuse, du moins réconfortante. Le roman progresse par coupures franches entre les chapitres, qui se focalisent tous sur un seul individu. Autre trait d'écriture remarquable, le cœur, *membrum principalissimum*, s'impose comme le fil directeur du roman, dans lequel il semble constituer une possible clé du mystère de la vie et de la mort, sans bien sûr que le mystère ne se dissipe pour autant.

Réparer les vivants, c'est aussi l'impossible prosopopée : Simon ne donnera plus jamais son avis sur la question du don d'organes, même si son corps a encore toutes les apparences de la vie. C'est à ses proches de se projeter dans ce qu'il en aurait pensé pour lui-même, et à décider pour lui. La décision à prendre est un dilemme, procédé littéraire au cœur de tant de fictions théâtrales, qui

Les + numériques

Dans cette séquence, vous pourrez exploiter les ressources multimédia suivantes, disponibles sur le site NRP dans l'espace « Ressources abonnés ». Rendez-vous sur <http://www.nrp-lycee.com>.



- La configuration d'un argument
- Un guide pour la rédaction du brouillon

surgit ici violemment dans le quotidien : sauver la vie d'un parfait inconnu, mais accepter la mutilation post-mortem du corps de son enfant ou préserver l'intégrité rassurante du cadavre d'un fils, mais risquer de laisser mourir un autre être humain, qui peut vivre. Un dilemme qui place – au plus mauvais moment – la personne endeuillée en situation de potentiel coupable de non-assistance à personne en danger, voire de criminel. Il faut décider l'indécidable, à son corps défendant.

Et puis, il y a les connotations de ce nom, Simon Limbres, qui dit en filigrane l'état intermédiaire entre la vie et la mort dans lequel se trouve le héros. Car Simon est le véritable nom de l'apôtre Pierre, portier du paradis. Et Limbres sonne comme l'écho paronymique des « limbes » : mot désignant un état vague et incertain, et le

séjour où sont en attente indéfinie de la résurrection tous ceux qui n'ont pas reçu le baptême : les enfants, les Justes nés avant le Christ.

Tous ces ingrédients font de *Réparer les vivants* un tremblement de terre émotionnel, une onde de choc qui métamorphose les personnages qui l'endurent, un roman où les décisions pèsent d'un grand poids, où les questions philosophiques du dépassement de sa propre douleur, de la responsabilité et de l'altruisme s'imposent.

Notre première étape propose différents axes de lecture du roman, dans l'optique principale de résumer, mais aussi d'analyser. Dans un second temps, nous répondrons à la question au programme : « Le dépassement des limites de l'être humain peut-il faire craindre une perte d'humanité ? »

ÉTAPE 1. Cheminer dans l'œuvre

Support : Maylis de Kéragal, *Réparer les vivants*.

Objectifs :

- Traiter et sélectionner l'information : repérage, sélection, reformulation, hiérarchisation, analyse de la valeur.
- Comprendre une stratégie d'explication, d'argumentation.
- À l'écrit et à l'oral, identifier les idées essentielles d'un texte, le résumer.

SÉANCE 1 Lecture guidée

Modalité : Lecture.

Support : Maylis de Kerangal, *Réparer les vivants*.

Durée : 2 heures.

Le roman est composé de vingt-huit chapitres. Les élèves, qui ont lu le roman en dehors du cours, doivent titrer chaque chapitre, soit par un vrai titre, composé d'un simple groupe de mots qui synthétise à l'extrême, soit par un « chapô », qui résume le chapitre en quelques phrases. Ce travail dégage les idées principales et secondaires du roman. Pour les aider, travaillez avec eux sur la vidéo-projection de titres de presse, et réalisez en guise d'exemple le titrage des trois premiers chapitres (avant leur lecture), puis (après leur lecture) corrigez l'exercice jusqu'au chapitre 14. Les chapitres 15 à 28 feront l'objet du futur devoir. Vous trouverez des éléments de correction dans le tableau de la page suivante.

Un second travail pose la question des idées principales : il s'agit de regrouper les chapitres en grands groupes dominés par une même idée, qui peut constituer leur point commun.

- Chapitres 1 à 3 : La force de la jeunesse et de la vie.
- Chapitres 4 et 5 : Le monde des soignants.
- Chapitres 6 à 14 : Les conséquences immédiates de la mort cérébrale de Simon : le cataclysme émotionnel vécu par ses proches et la question du prélèvement multi-organes.
- Chapitres 15 à 21 : La décision des parents et le lancement du processus de la greffe.
- Chapitres 22 et 23 : Le protocole médical jusqu'à la greffe.
- Chapitres 24 à 28 : Le processus médical complet de la greffe.



▲ *Réparer les vivants, mise en scène et interprétation d'Emmanuel Noblet d'après le roman de Maylis de Kerangal, création au Théâtre du Rond Pointu à l'automne 2016.*